

Hommage à Maurice Bossard (1922-2013)

Autor(en): **Favez, Pierre-Yves**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **121 (2013)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOMMAGE À MAURICE BOSSARD (1922-2013)

Membre vétéran de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie (il y avait été admis lors de la sortie d'été du 1^{er} septembre 1946 à Vevey), Maurice Bossard nous a quittés le 26 mai 2013. Il laisse le souvenir d'une personnalité haute en couleur, chaleureuse, à l'enthousiasme communicatif, alliant joie de vivre, humour, bienveillance et érudition, le tout souvent accompagné d'un puissant rire homérique. Sa vie a été marquée par la passion de la langue, spécialement de l'histoire de ses mots, et celle de son «village» de Chailly, qu'il a su combiner.

Si Maurice Bossard était né le 6 novembre 1922 à Lausanne, il était originaire de la commune argovienne de Kölliken et d'ascendance italienne par sa mère, comme il le soulignait malicieusement – mais quel bon Vaudois il faisait! Après avoir obtenu sa licence ès lettres à l'Université de la capitale vaudoise, il collabora comme assistant puis comme rédacteur au *Französisches etymologisches Wörterbuch* du professeur Walther von Wartburg à Bâle de 1945 à 1956. Il poursuivit alors une carrière universitaire à Lausanne comme lecteur suppléant puis comme lecteur à l'École de français moderne de 1957 à 1974, maître assistant puis professeur d'histoire de la langue à la Faculté des lettres de 1970 à 1983 et, à sa retraite, à nouveau lecteur suppléant à l'École de français moderne de 1983 à 1989. Il portait une prédilection particulière à Pierre Viret (sujet de sa thèse inachevée et de sa leçon d'adieu) et au XVI^e siècle. Enseignant fort apprécié de ses étudiants, ses travaux scientifiques témoignent de son érudition exigeante et rigoureuse. En parallèle, il avait également mis ses compétences au service de la Commission cantonale (vaudoise) de nomenclature (chargée de déterminer les noms locaux ou lieux-dits) dont il a été membre de 1968 à 1992 et à laquelle il a continué à apporter sa contribution pendant plusieurs années tant que ses forces le lui ont permis.

Ce fin connaisseur du français médiéval et du patois est toujours resté proche du terroir: pendant des années, il est allé régulièrement vendre les produits de son jardin au marché du samedi. Très attaché à son quartier de Chailly, il était tout naturellement membre de sa Société de développement et de sa Société de tir, et il a en plus assumé de 1971 à 2004, soit pratiquement dès le début (au 6^e numéro), la rédaction du mensuel *Le Chailléran*, dans lequel il a publié de nombreux articles à caractères historique et linguistique et fait revivre différents aspects du Chailly d'autrefois, contribuant jusqu'à la fin à le fournir en mots croisés.

Il avait manifesté ses dons de vulgarisateur à maintes reprises dans ses diverses contributions, par exemple lors de son émission sur les toponymes sur les ondes de la Radio romande au printemps 1985 ou dans ses livres plusieurs fois réédités – *Le patois vaudois. Grammaire et vocabulaire* en 1979 avec Jules Reymond, *Nos lieux-dits. Toponymie romande* en 1986 avec Jean-Pierre Chavan ou *Vie et mystère des mots: le parler romand* en 1986 à partir de ses chroniques sur ce thème dans *Le Chailléran*.

Maurice Bossard a bien sûr fait profiter la SVHA de ses connaissances dans cinq conférences, dont trois ont été publiées dans notre revue – soit le 24 mai 1958 à Lausanne sur une affaire de brigandage et d'espionnage dans le Jorat en 1543 (publiée), le 6 mars 1965 à Lausanne sur François de Bonivard et la

lexicographie franco-allemande, le 27 novembre 1965 à Lausanne sur l'histoire des Bains de Chailly (publiée en 1966), le 7 mai 1977 à Savigny sur les noms de famille et leur origine, et le 28 février 1981 à Lausanne sur l'origine et l'évolution de la Saint-Louis à Lausanne (publiée). Elles reflètent bien la variété de ses centres d'intérêt, et nous lui restons reconnaissants de tout ce qu'il nous a apporté.

Pierre-Yves Favez